

Diversification des cultures, non-labour et enherbement

“ Quand tu combines deux cultures,
si l'une rate, l'autre sert de parachute. ”
Laurent Bouvin, agriculteur



Contexte

- 2,25 UTH pour 96 ha de SAU : oliviers, grandes cultures, lavandes, lavandins
- Reprise de la ferme en 1996 : diversification de la rotation typique de "monocultures blé dur/lavandin" et passage en agriculture biologique en 2006
- Terres argilo-sableuses situées à 600 m d'altitude ; climat froid en hiver
- Ventes réorientées de la coopérative vers des circuits-courts locaux

➤ Diversifier les ateliers de la ferme

La ferme était à l'origine celle des parents de Geneviève. Ils cultivaient uniquement lavandes, lavandins et blé dur, mais avaient planté en marge de ces ateliers une première olivette. A la reprise de la ferme en 1996, les plantations d'oliviers ont été poursuivies. Aujourd'hui, le domaine compte 1100 oliviers répartis sur 5,5 ha. La variété majoritaire est Aglandeau (bonne qualité pour l'huile et bonne résistance au froid) mais on trouve également de la Tanche et de la Bouteillan. 850 arbres sont irrigués (7-8 fois par an à 160 L/arbres) ce qui permet une plus grande régularité de production. L'huile est ainsi devenue une réelle source de revenu pour la ferme, diversifiant les ateliers, les paysages et les travaux. Les cultures de lavandes, lavandins et céréales ont été poursuivies.

Les techniques de production ont ensuite évoluées : réflexion sur le désherbage et remplacement des produits chimiques, mise en place d'une autonomie sur les intrants. La conversion à l'agriculture biologique en 2006 a été le prolongement naturel de cette démarche vers une plus grande autonomie et un moindre impact des activités.

➤ Limiter les intrants et enrichir les rotations en grandes cultures : Techniques Culturelles Simplifiées et couverts végétaux

A partir du passage en bio en 2006, toute fertilisation minérale a été exclue et remplacée pour les grandes cultures par une rotation avec beaucoup de sainfoin, l'épandage de pailles de lavandin ainsi qu'un peu de fumier. Dans cette zone relativement sèche (650mm/an), le rendement étant limité par la pluviométrie, les exploitants préfèrent limiter les intrants (qui risquent d'être mal valorisés si l'année est peu pluvieuse : dépense importante, matière organique rapidement minéralisée mais non assimilée).

En 2012, l'achat d'un semoir en semis-direct SEMEATO avec un voisin leur permet d'arrêter définitivement le labour, en solutionnant les problèmes rencontrés lors d'essais plus anciens (persistance des adventices). Le travail du sol se limite à un passage de déchaumeur à 5 cm de profondeur, suivi du semoir qui possède une herse alternative très efficace contre le ray-grass. Dans le même temps, une légumineuse est associée à chaque semis et implantée en interculture afin de ne plus jamais laisser le sol nu, et permettre un apport de fertilisation aux céréales. Par exemple : sainfoin semé dans de l'orge, ers semée au printemps sur un blé tendre déjà en place. L'objectif serait d'aboutir à une "continuité" plutôt qu'à une "rotation" dans les cultures.



Herse alternative et semoir combinés pour le semis direct

➤ Une autonomie aussi sur l'aval

La démarche de Geneviève et Laurent Bouvin a aussi été de repenser les circuits de vente. D'une commercialisation principalement en coopérative, ils sont passés à la vente directe et aux circuits-courts pour les céréales et l'huile (vente à la ferme, épiceries solidaires, AMAP, biocoop...). La lavande et le lavandin sont essentiellement distillés par la Société Coopérative Agricole des Plantes à Parfum de Provence (SCA3P), puis vendu à la ferme ou en vrac.

“ Pourquoi pas une
usine à pâtes sur le
plateau de Valensole ?...”

+ Atouts

- Couverture du sol, entretien de la fertilité, apports de matières organiques et lutte contre l'érosion
- Autonomie presque totale en fertilisation, réduction des intrants
- Plus d'indépendance vis-à-vis de l'amont et de l'aval de la filière
- Réduction de la consommation de fuel agricole d'environ 30% (aujourd'hui environ 4 000 L)
- Système diversifié plus résilient

- Contraintes

- La taille des oliviers doit être adaptée au passage du broyeur près des arbres, pour maîtriser l'enherbement
- Il faut être autonome en production, récolte et tri des semences sinon le coût des couverts est trop élevé
- Peu de références sur l'impact du BRF (Bois Raméal Fragmenté) et de l'enherbement sur la production des oliviers
- De manière générale l'expérimentation demande de la trésorerie !

> Autonomie pour la fertilité des sols

Evolution de la gestion du sol sous les oliviers.

Enherbement permanent, composts et essais de BRF

Depuis la reprise de l'exploitation, le binage sous les oliviers a été arrêté et un couvert de sainfoin a été implanté. Depuis, le sainfoin a évolué en prairie naturelle diversifiée. Cet enherbement est broyé deux fois par an avec un broyeur à marteau (en juin après la montée en graines pour limiter le stress hydrique, puis avant la récolte pour poser aisément les filets).

Avant de mettre en place ce système, ils sont passés par un désherbage au glyphosate au pied des arbres, puis une fois en bio par un paillage plastique sur le rang. Ce dernier a été rapidement arrêté car il posait de gros problèmes de mulots provoquant la perte de jeunes arbres.

Pour aller vers une autonomie en fertilisation, des essais BRF ont été réalisés suite à la récupération d'un gros volume sur un chantier de coupe de résineux proche de la ferme. L'objectif est d'apporter une grande quantité de matière organique aux oliviers. Ainsi, ils ont épandu 50 t/ha (100 m³) ce qui correspond à environ 1 cm d'épaisseur la première année. L'épandage a été poursuivi les saisons suivantes. Le fait d'apporter du résineux ne les inquiète pas si le broyat n'est pas enfoui et que le sol est déjà bien vivant. Le reste des amendements provient du vert broyé de la lavande qui est composté, et des branches de tailles qui sont broyées en même temps que l'enherbement. Une fertilisation foliaire à base de bore, d'oligo-éléments ou de jus d'algue est aussi apportée en complément suivant les parcelles.



Faire ses essais !

Pour faire face aux problèmes de dépérissement des lavandes, Geneviève et Laurent BOUVIN réalisent des tests de variétés afin d'en évaluer la résistance (grosso, diva, sumian...).

De manière générale, ils soulignent l'importance de tester soi-même les nouvelles pratiques et de les adapter à sa situation.



Enherbement des oliviers



Sainfoin en couverture dans les grandes cultures

Ressources

Pour les contacter : laurent.bouvin@neuf.fr

Revue TCS - TB&A éditions - <http://agriculture-de-conservation.com>

Selon eux une ressource indispensable, faisant état de nombreux retours d'expériences

Réseau BASE Sud-Est - Contact : Sylvain RIGEADE - sylvain.rigeade@sfr.fr

Agribio 04 - Projet TCS en grandes cultures 2014-2016 mené par Agribio, la Chambre d'Agriculture et Arvalis dans le cadre de l'appel à projets CASDAR « mobilisation collective pour l'agro-écologie » : expérimentations, suivis et perspectives de développement de groupes d'échange - focus spécifique en bio.

Contact pour agribio 04 : Mathieu MARGUERIE - 04 92 72 53 95 - mathieu.marguerie@bio-provence.org